

## **Prix des étudiants jurés – 2<sup>ème</sup> édition Lauréate du Liban**

**Nathalie Ghaouche, Université Libanaise**

***Critique littéraire :***

### ***S'adapter* de Clara Dupont-Monod : Entre le normal et l'inadapté**

L'humanité impose toujours des normes afin de catégoriser les Hommes, c'est pourquoi le handicap reste un sujet tabou et délicat. Puisant dans son quotidien et s'inspirant de l'histoire de son propre frère, Clara Dupont-Monod pointe du doigt les sociétés considérant les différences comme des anormalités pour que *S'adapter* voie le jour en 2021.

Les événements ont lieu dans les Cévennes durant les années 80. « L'aîné », « La cadette » et « Le dernier » sont tour à tour personnages principaux. Ces noms communs sont respectivement les titres de trois récits. Ils désignent aussi des personnages qui restent anonymes tout au long du roman : cette stratégie narrative ingénieuse pousse le lecteur à se mettre dans la peau de chacun d'eux. En effet, les trois courts récits se recoupent en une histoire traumatisante qui s'entame par : « Un jour dans une famille est né un enfant inadapté »<sup>1</sup>. Suite à une analyse sémiologique convaincante située dans l'incipit, l'auteur choisit avec précaution l'euphémisme « inadapté », créant alors une polyptote antithétique entre ce qualificatif et le titre. Ainsi, l'auteur dévoile ses intentions au lecteur : cet enfant, présentant divers dysfonctionnements, ne devrait pas s'adapter aux normes sociales imposées, au contraire c'est la communauté qui devrait s'adapter à lui afin de l'intégrer à la société car il y constitue une valeur ajoutée.

Les trois histoires sont racontées dans une ambiance de film créée par la voix-off des pierres du village. Ces dernières sont des narrateurs hors-communs, omniscients et détenteurs de tout savoir. Ces inanimées pourraient faire preuve, souvent contrairement à l'humain, d'empathie incomparable envers le handicap de cet enfant. Les trois versions d'une même histoire, narrées différemment par ces objets inertes, mettent en lumière le génie de l'auteur : la première invite le lecteur à faire preuve de compassion comme l'aîné, la deuxième le pousse à se révolter comme la cadette et la troisième à se questionner comme le dernier.

La simplicité du style alliée à la ponctuation expressive, aux phrases courtes et non-verbales fusionne avec la force des émotions variées : « étonnement »<sup>2</sup>, « crainte »<sup>3</sup>, « bonheur »<sup>4</sup>, « tristesse »<sup>5</sup>, « colère »<sup>6</sup> et « épuisement »<sup>7</sup>. Ses rebondissements émotionnels manifestent une réalité sociale et psychologique amère vécue par la sœur cadette et le petit frère tout en révélant un idéal social représenté par le frère aîné. Ainsi, à travers des narrateurs non-humains, l'auteur se décharge de ses responsabilités et ce, afin, paradoxalement, de tout dire et de sensibiliser son lecteur. En somme, ce travail d'écriture est une accusation contre une société incapable d'accepter le handicap et de compatir avec un enfant différent des autres, un enfant qui a marqué toute une famille même après sa mort. Cette œuvre, qui a fait une entrée trop marquée dans la littérature, ne serait-elle pas un appel vers l'abolition du stéréotype de la « normalité » ?

<sup>1</sup> Clara Dupont-Monod, *S'adapter*, Stock, p.5 ; <sup>2</sup> *Ibid*, p.79 ; <sup>3</sup> *Ibid*, p.51 ; <sup>4</sup> *Ibid*, p.15 ; <sup>5</sup> *Ibid*, p.29 ; <sup>6</sup> *Ibid*, p.50 ; <sup>7</sup> *Ibid*, p.72.